




**COLLOQUE  
INTERNATIONAL  
DE L'INSTITUT  
ROBERT SCHUMAN  
AFRIQUE-EUROPE**

C'est en prélude au cinquantenaire de l'indépendance des pays d'Afrique francophones que s'est tenu, dans l'amphithéâtre de la *Conférence des Evêques de France*, le forum international organisé par l'*Institut Robert Schuman*, en partenariat avec le *Centre d'Etude et de Prospective Stratégique* et le *Journal du Parlement*, sous le patronage du *Haut Comité National de la Francophonie* et de l'*Institut Alcide de Gaspiéri* à Rome.

Le thème choisi, volontairement polémique « *quel regard l'Afrique porte-t-elle sur l'Europe ?* » a donné lieu, en présence des nombreuses personnalités présentes (on remarquait notamment la venue du ministre Mohammed Abou, *membre du Conseil constitutionnel algérien ; du ministre centrafricain Eloïs Anguimate, professeur de philosophie à l'Université de Bangui ; du ministre plénipotentiaire Jacques Jessel ; du Président d'honneur de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, Claude-Laurent Genty ; de l'Ambassadeur Benoît Aubenas, de Jacqueline Rougé, Présidente honoraire de la Conférence mondiale pour la Paix, etc.*) a des débats particulièrement animés, menés par *Loïc Tribot*, *La Spière* et *Maurice Rieutord*.

Car si l'Afrique, depuis les indépendances il y a un demi siècle, a gardé un attachement viscéral à la francophonie, elle pose néanmoins un regard très ambigu face à l'Europe : à la fois attachement et rejet.

C'est cette double vision qui a, notamment, été mise en relief au travers de débats diversifiés émanant d'intervenants de haut niveau en provenance du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Bénin, ou du Cameroun...

A l'heure où le projet d'Union pour la Méditerranée semble s'essouffler (à quand une opération de relance ?) l'Institut a pris d'ores et déjà date pour créer des passerelles euro-africaines qui devraient permettre l'amorce de partenariats prometteurs...